



# les sentinelles des résolutions “Femmes, Paix et sécurité” et de la cohésion sociale - S-FPS-SC

## Programme régional de monitoring de la participation des femmes en Afrique de l’Ouest et au Sahel

**POLICY BRIEF**

**OCTOBRE  
2025**



## Faire face aux défis de la désinformation, des discours haineux et de la radicalisation en Afrique de l’Ouest et au Sahel

Ce policy brief fait suite à la tenue de l’Atelier régional sur la Résolution 2242 et sur les défis de la désinformation, des discours de haines et de la radicalisation en Afrique de l’Ouest et au Sahel, regroupant plusieurs organisations de femmes, des femmes leaders, des femmes FDS, des représentants d’institutions étatiques, des partenaires techniques et financiers intervenant dans le secteur de la promotion et de la protection des droits des femmes, des personnes ressources et experts sur les questions de paix et de sécurité, des spécialistes des TICs, etc. Cette activité est réalisée dans le cadre du Programme « Les Sentinelles des Résolutions Femmes, Paix et Sécurité et de la Cohésion sociale en Afrique de l’Ouest et au Sahel » mis en œuvre par l’ONG Partners West Africa – Sénégal sous financement de la National Endowment for Democracy (NED).



## MESSAGES CLÉS

- *Une rumeur bien racontée peut faire plus de dégâts qu'un mensonge mal dit. Vérifie même si c'est ton oncle qui l'a partagé.*
- *Une fausse information peut mettre le feu à un village. Une sentinelle, ça veille. Ça ne propage pas.*
- *Être une sentinelle, c'est veiller sur le vivre ensemble, pas seulement sur ses proches.*

## INTRODUCTION

En Afrique de l'Ouest et au Sahel, les technologies de l'information et de la communication (TIC) – en particulier les réseaux sociaux et, de plus en plus, l'intelligence artificielle (IA) – jouent un rôle croissant dans la dynamique des conflits. Si elles offrent des opportunités inédites pour l'information, la participation citoyenne et la mobilisation des femmes pour la paix, elles deviennent également des vecteurs puissants de désinformation, de discours haineux et de radicalisation. Le manque d'outils de décryptage de l'information expose davantage les femmes aux manipulations et à l'exclusion des espaces numériques de décision. Ce déficit limite également leur capacité à jouer un rôle stratégique dans la prévention des conflits et la résilience communautaire, dans un contexte de plus en plus marqué par les crises politiques, sécuritaires et sanitaires.

En 2025, l'Afrique de l'Ouest compte plus de 230 millions d'utilisateurs d'internet[1]. Le Sénégal, par exemple, affiche un taux de pénétration internet important. Les réseaux sociaux comme Facebook, WhatsApp et TikTok y sont largement utilisés, notamment par les jeunes. Pourtant, la majorité des femmes rurales ou issues de milieux modestes reste à la marge des usages stratégiques du numérique. Dans les zones de tensions, les discours haineux et les campagnes de désinformation ont des impacts concrets : exacerbation des clivages ethniques ou religieux, manipulation électorale, propagation de fausses informations sanitaires.

## MOTS-CLÉS

- *Désinformation : diffusion intentionnelle de fausses informations dans le but de nuire.*
- *Mésinformation : partage involontaire d'informations inexactes, souvent sans intention malveillante.*
- *Malinformation : diffusion d'informations vraies mais sorties de leur contexte ou utilisées pour nuire.*
- *Discours de haine : propos qui attaquent ou incitent à la violence contre un individu ou un groupe sur la base de critères comme le genre, l'origine, la religion*
- *Radicalisation en ligne : processus par lequel des individus adoptent des idées extrémistes via des contenus numériques manipulateurs.*

La désinformation genrée, souvent invisibilisée, se manifeste par la diffusion de contenus sexistes, la stigmatisation de femmes leaders ou militantes, et les cyberviolences. Elle constitue un frein majeur à l'engagement des femmes dans les processus de paix. Face à cette réalité, le programme « Les sentinelles des résolutions Femmes, Paix et Sécurité », mis en œuvre par Partners West Africa, a organisé une session de renforcement de capacités à Dakar (14–15 juillet 2025) à destination de 45 femmes actrices de paix, sur les enjeux du numérique, de la désinformation et de la sécurité en ligne.

[1] Statista, 2024

# ANALYSE DU PROBLÈME : TROIS DYNAMIQUES PRINCIPALES SE DÉGAGENT

## Un potentiel sous-exploité des TIC pour la paix

Alors que les TIC peuvent favoriser la participation, l'alerte communautaire, la sensibilisation ou la médiation, la majorité des femmes bénéficiaires ne maîtrisent pas suffisamment ces outils pour les utiliser dans une perspective de consolidation de la paix. Un rapport du programme Leveraging Technology for Peacebuilding in the ECOWAS Region, mené par Build Up pour la Commission de la CEDEAO révèle les dynamiques suivantes : en 2021, 78 % des organisations de paix interrogées utilisaient des technologies numériques dans leurs actions (réunions, sensibilisations, campagnes)

## Une fracture numérique et générationnelle persistante

Des écarts majeurs ont été constatés entre participantes âgées et jeunes sur l'usage des outils numériques. Cela révèle une fracture qui freine la transmission des savoirs et limite les dynamiques intergénérationnelles dans les réseaux de femmes pour la paix. A titre d'illustration, au Bénin, l'utilisation d'Internet chez les femmes diminue significativement avec l'âge. On observe une proportion de femmes utilisant Internet au moins une fois par semaine d'environ 26% chez les 15-19 ans, tandis que cette proportion tombe à moins de 10% chez les femmes de 40-49 ans. Cela indique une fracture numérique liée à l'âge, avec une plus grande accessibilité et adoption d'Internet chez les jeunes femmes.

## Une désinformation omniprésente, aux effets différenciés selon le genre

La désinformation touche tout le monde, mais ses effets sont souvent plus graves sur les femmes : stigmatisation en ligne, exclusion des débats publics, atteintes à la réputation, etc. Dans les contextes de crise, elle devient un levier d'instrumentalisation politique et sociale. Selon un rapport de Reporters Sans Frontières (2023), les femmes journalistes et activistes reçoivent en moyenne 3 fois plus de messages haineux que leurs homologues masculins sur Twitter/X.



# PERSPECTIVES ET RECOMMANDATIONS

Pour renforcer la contribution des femmes à la paix et à la cohésion sociale à l'ère numérique, une série d'actions ciblées s'imposent :

## A. Recommandations pour les autorités publiques (ministères du numérique, de la communication et de la femme)

- **Institutionnaliser** des programmes d'éducation numérique genrée, intégrés aux politiques publiques de promotion du leadership féminin.
- **Inclure** systématiquement les femmes actrices de paix dans les cadres nationaux de veille et de réponse à la désinformation (comités de gestion des crises, observatoires, etc.).
- **Renforcer** les mécanismes juridiques de protection contre les cyberviolences, notamment à travers des lois spécifiques.

## B. Recommandations pour les partenaires techniques et financiers

- **Financer** des formations continues sur la sécurité numérique et la gestion de l'information en ligne, avec des modules adaptés à tous les niveaux d'accès et de compétences.
- **Appuyer** des campagnes digitales portées par des femmes locales, en langues nationales, pour contrer les narratifs extrémistes.
- **Investir** dans l'équipement et l'accès à internet dans les zones à faible couverture, ciblant les organisations de femmes.

## C. Recommandations pour les OSC et réseaux communautaires

- **Créer** des cellules de veille citoyenne numérique, avec des outils de signalement rapide et de vérification participative.
- **Favoriser** le mentorat numérique intergénérationnel pour transmettre les compétences et combler les écarts.
- **Produire** des ressources pédagogiques accessibles (fiches, vidéos, podcasts) sur les notions clés : désinformation, IA, cybersécurité.

## CONCLUSION

L'inclusion numérique des femmes dans les zones de crise du Sahel est un enjeu de paix, de résilience et de démocratie. Face à la montée des risques numériques, former, équiper et accompagner les femmes actrices de paix est une nécessité. Cela exige une action multisectorielle coordonnée, à la croisée du numérique, du genre et de la sécurité.

**Sous la direction de :** Pr Adjaratou Wakha AIDARA NDIAYE, Directrice Exécutive

**Rédaction :** Mme Fatou Dierry DIAGNE, journaliste fact-checkeuse

**Relecture :** M. Mamadou SECK

**Assistante de programme :** Mme Aminata Cole KANE

**Infographie:** M. Cheikh Maty DIAGNE

*Projet implémenté par Partners West Africa Sénégal sur financement de la Nationale Endowment for Democracy (NED).*



@pwa\_Sénégal      



Les Sentinelles des Résolutions « Femmes, Paix et Sécurité » et de la Cohésion Sociale

Adresse : Liberté 6 Nord, Villa n° 08 – BP : 25 887 Dakar-Fann (Sénégal)

Tél : +(221) 33 867 70 98 / NINEA : 005105897 0V9

Mail : Direction\_PWA@partnerswestafrica.org/awakha@partnerswestafrica.org

Site web : www.partnerswestafrica.org